



N° 3903 VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021 **1,50**€



CONSTRUCTION

ALINE DUVERGER PREND LA TÊTE DE FIBOIS 42



RENCONTRE

M.-C. Thivant, présidente de Siel-TE

ÉCONOMIE

Marrel investit 7 M€ à Andrézieux-Bouthéon



« FAIRE SORTIR LES FEMMES DU BOIS »

L'architecte ligérienne engagée depuis le début des années 1990 au sein de la filière bois, d'abord en tant qu'adhérente d'Inter Forêt bois 42, vient de prendre la présidence de Fibois 42 où elle succède à Jean-François Chorain. Elle est la première femme à occuper ce poste dans la Loire.

L'architecte formée à Saint-Etienne cherchait une poursuite d'études en lien avec les sciences humaines après avoir suivi une filière scientifique. A l'issue de son cursus, elle suit une formation dans la construction bois à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, dans les années 1993-1994.

Pour la jeune femme née dans une famille rurale, dont les parents agriculteurs en côte roannaise, à Saint-Romain-la-Motte, pratiquent une agriculture attentive et soucieuse des éléments naturels que sont les haies, les prés et les bosquets, cette formation en Suisse est un élément fondateur. En développant cette pratique, elle comble des lacunes d'un enseignement peu dispensé à l'école et n'aura de cesse tout au long de sa carrière de promouvoir ce matériau.

Elle rejoint d'abord en tant qu'adhérente au début des années 1990, Inter Forêt bois, l'association de professionnels de la filière bois devenue Fibois 42. « Je me suis aperçue que les liens étaient importants car avant gu'un morceau de bois arrive sur un site, il passe entre différentes mains. »

Vice-présidente de Jean-François Chorain ces deux dernières années, à la tête de L'Atelier des Vergers aux côtés de deux associés, elle entend avec cette présidence « essayer de rendre ce que j'ai reçu en compétences et partages d'informations, et faire rayonner la filière. »

Pour cette mandature de transition qu'elle estime à deux ans, envisageant de prendre sa retraite et consciente « qu'il faut que ce soit un actif qui préside », A. Duverger s'est entourée de trois vice-présidents pour mieux l'accompagner et se répartir les missions : le menuisier Gilles Beal, le scieur Jean-Christophe Montmartin et l'ingénieur bois. Guillaume Villié.

« C'est bien d'avoir des compétences et des profils différents », estime la nouvelle présidente qui prône une filière vertueuse, avec une utilisation responsable de la forêt assortie d'une vision d'avenir. Mais pas que, « il faut que les gens soient bien traités aussi. »

Pour contrecarrer les pressions qui s'exercent sur les exploitations forestières. Fibois 42 souhaite valoriser certaines essences dont celle du sapin blanc dont le territoire est bien pourvu. Une manière aussi de contourner la hausse des prix, notamment du Douglas. « Avec le sapin blanc, sous-exploité, on échappe à cela et on maintient la forêt en bon état. On travaille sur son utilisation en lamellé-collé



et sur d'autres, en tentant de résoudre ses problèmes d'hygrométrie. »

Pour pallier le manque de personnel dans la filière, la nouvelle présidente souhaite poursuivre les actions telles Vis ma vie de bucheron et dans cette même idée, valoriser les autres métiers du bois « qui doivent s'enraciner et ont l'avantage d'être nondélocalisables. »

Mettre en lien, former, organiser sont les vœux pieux d'Aline Duverger à la tête « d'une filière très ancienne mais en constant renouvellement avec des évolutions

très importantes ». Et comme pour mieux le faire savoir, son élection. C'est ainsi la première fois que la présidence de la filière incombe à une femme. « On ne les voit pas toujours, mais elles sont là. Il faut faire sortir les femmes du bois », conclut-elle, un sourire dans la voix.

Stéphanie Véron

« Rendre ce j'ai reçu et faire rayonner la filière »